

SOMMAIRE

Un peu d'histoire	p. 6
La création de la Légion d'honneur	p. 9
Le fonctionnement de l'Ordre	p. 12
Les membres de l'Ordre	p. 16
Mérites d'hier et d'aujourd'hui	p. 24
La Légion d'honneur aux étrangers	p. 28
La Médaille militaire et l'ordre national du Mérite	p. 30
Les maisons d'éducation de la Légion d'honneur	p. 32
Le musée de la Légion d'honneur	p. 39
La Société des membres de la Légion d'honneur	p. 41
Lexique	p. 46
Adresses	p. 47

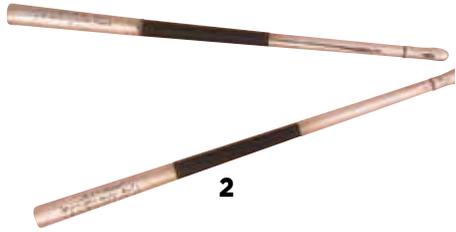


La Légion d'honneur est la plus élevée des distinctions nationales. Elle récompense chaque année environ 2000 citoyens issus de tous les domaines d'activité pour les services éminents qu'ils rendent au pays.

Créée en 1802 par Napoléon Bonaparte selon les principes égalitaires de la Révolution, la Légion d'honneur a traversé tous les régimes qui se sont succédé en France depuis cette date. Elle est à chaque époque un reflet de la société française et de ses évolutions.



1



2



3



4

1. Grenade d'honneur.

2. Baguettes du tambour d'Arcole.

3. Hache d'abordage.

4. Napoléon Bonaparte, premier consul.

LA RÉVOLUTION

Dès 1789, l'Assemblée constituante supprime les ordres de l'Ancien régime sauf l'ordre de Saint-Louis devenu «décoration* militaire».

LA CONVENTION

En 1791, la Convention réunit en une seule décoration militaire l'ordre de Saint-Louis et le Mérite militaire. Un an plus tard, la croix de Saint-Louis est définitivement supprimée.

LE DIRECTOIRE

Le Directoire, comprenant la nécessité de distinguer les soldats, distribue des drapeaux et des «armes de récompenses».

LE CONSULAT

Le 25 décembre 1799, Bonaparte, alors premier consul*, instaure un nouveau système de récompense: les «armes d'honneur», gravées au nom de leur bénéficiaire, avec une «haute paye».

La nature de l'arme dépend du grade et de la fonction du **récipiendaire***: fusils pour les grenadiers et soldats, baguettes pour les tambours, mousquetons pour les troupes à cheval, trompettes, grenades pour les canonniers pointeurs, hache d'abordage pour les marins.

La création de la Légion d'honneur

Le premier consul aurait pour la première fois évoqué la Légion d'honneur au cours d'un dîner à la Malmaison. Cambacérès, deuxième consul, en établit le projet.*

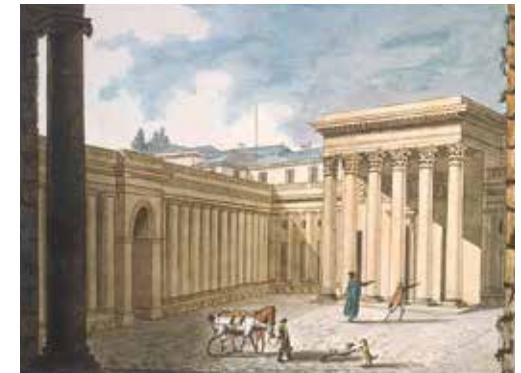
Ce nouvel ordre laïque et universel intègre militaires et civils selon leurs mérites personnels au sein d'une même institution.

Cette idée très originale permet à la Légion d'honneur de traverser tous les régimes et de ne jamais être véritablement remise en cause.

Le 29 Floréal An X (19 mai 1802), la loi instituant la Légion d'honneur est votée. L'article premier précise «qu'en exécution de l'article 87 de la Constitution concernant les récompenses militaires et pour récompenser aussi les services et vertus civils, il sera formé une «Légion d'honneur». Le premier consul est de droit «chef de Légion» et président du Grand Conseil qui nomme les membres de la Légion d'honneur.

Le **naturaliste*** Bernard de Lacépède est nommé grand chancelier. Il fixe le siège de la Légion d'honneur à Paris, dans l'hôtel de Salm qui l'abrite toujours aujourd'hui.

Le 11 juillet 1804, un décret impérial institue les signes extérieurs de la Légion d'honneur: l'«étoile», appelée aussi «aigle»: en argent pour les **légionnaires***, en or pour les gradés (officiers, commandants, grands officiers), elle est portée à la boutonnière.



Hôtel de Salm.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Les armes d'honneur constituent la grande récompense du Consulat. Bonaparte en remit plus de 2 000.

Les membres de l'Ordre

L'ordre de la Légion d'honneur « est la récompense de mérites éminents acquis au service de la nation soit à titre civil, soit sous les armes » (article premier du code de la Légion d'honneur).

Sans distinction de naissance, d'origine sociale, de profession ou de diplôme, les personnes proposées sont choisies, chaque année, selon l'importance de leur mérite et la qualité des services rendus à la nation.

LES CONDITIONS D'ADMISSION

La Légion d'honneur ne se demande pas mais les candidats sont proposés par les ministres. Seul un ministre peut établir un « mémoire de proposition » réglementaire et en saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur par l'intermédiaire du grand chancelier.

Étant donné le caractère unique des parcours professionnels et donc des « mérites éminents », il n'y a pas « d'automatisme » dans l'obtention de la Légion d'honneur. Cependant quelques conditions essentielles sont nécessaires à toute nomination. Les « mérites éminents acquis au service de la nation » impliquent que le légionnaire œuvre pour le bien commun, et non dans son propre intérêt exclusif. Il peut s'agir de la création d'emplois, de création artistique, de recherches scientifiques ou de participation au rayonnement de la France à l'étranger par des performances sportives tout comme des interventions diplomatiques et militaires. Il est imposé que la notoriété des actes célébrés soit reconnue et il faut au futur décoré un minimum de vingt années d'activités.

SAVIEZ-VOUS QUE...

La décoration à titre posthume*, imposée par la Grande Guerre, fut supprimée en 1962. Cependant peuvent être décorés, dans un délai d'un an, par le Premier ministre les personnes blessées ou tuées dans l'accomplissement de leur devoir.

En parallèle, une enquête « de moralité et d'honorabilité » est menée par la préfecture.

Ensuite, dans le cadre d'une promotion dans les différents grades ou dignités, une fois la preuve des nouveaux services éminents apportée, une durée minimale de services nouveaux est requise: 8 ans de chevalier à officier, 5 ans d'officier à commandeur, 3 ans de commandeur à grand officier et 3 ans de grand officier à grand'croix.

Un avancement dans l'ordre de la Légion d'honneur doit récompenser des mérites nouveaux et non ceux déjà récompensés. La promotion dans la hiérarchie n'est ainsi pas automatique.

Chevalier, officier et commandeur sont les 3 grades de la Légion d'honneur alors que l'on parle de dignités pour les appellations grand officier et grand'croix. Dans le cas d'une nomination ou d'une promotion au grade de commandeur et pour les dignités, les propositions sont examinées en conseil des ministres, après avoir reçu la validation du conseil de l'ordre.

L'accès à l'ordre ne peut se faire dans un grade supérieur à celui de chevalier; toutefois depuis le décret du 21 novembre 2008, des personnes qui ont eu des « carrières hors du

LES FEMMES ET LA LÉGION D'HONNEUR

PREMIÈRE FEMME CHEVALIER

Marie-Angélique Duchemin, veuve Brulon, sous-lieutenant aux Invalides (1851)

PREMIÈRE FEMME OFFICIER

Rosa Bonheur, peintre (1895)

PREMIÈRE FEMME COMMANDEUR

Anna de Noailles, femme de lettres (1931)

PREMIÈRES FEMMES GRAND OFFICIER

La Maréchale Lyautey et l'écrivain Colette (1953)

PREMIÈRE FEMME GRAND'CROIX

Geneviève de Gaulle-Anthonioz, résistante et présidente du mouvement ATD quart monde (1998)

SAVIEZ-VOUS QUE...

Certaines personnes ne peuvent être proposées pendant l'exercice de leurs fonctions. Il en est ainsi pour les ministres, les parlementaires, les membres des cabinets ministériels et les fonctionnaires internationaux. Mais les anciens Premiers ministres ayant exercé leurs fonctions pendant deux ans minimum sont élevés à la dignité de grand officier.

Mérites d'hier et d'aujourd'hui

En deux siècles d'existence, la Légion d'honneur a accueilli à des grades divers près d'un million de citoyens. Si par le passé l'ordre célébrait une majorité de militaires, il accueille désormais en son sein toutes les professions qui forment le tissu social français. Il y a aujourd'hui environ 79 000 décorés de la Légion d'honneur.

Les conditions d'entrée dans l'ordre ont évolué et les différents secteurs d'activité y sont progressivement représentés.



Le 8 avril 1915 est créée, en complément des décorations existantes, la Croix de guerre, destinée à récompenser les citations individuelles* pour faits de guerre à l'ordre des armées.

DE 1802 À 1914

Durant cette période, en raison des nombreuses campagnes militaires du Premier et du Second Empire, la proportion de militaires dans les effectifs des décorés s'élève à 75%. Cependant, Napoléon d'abord, et ses successeurs ensuite, n'ont pas manqué de récompenser les civils dont les premières promotions datent de 1803. Ainsi, aux côtés des militaires et hauts responsables de l'État, on trouve des médecins (Corvisart), industriels (Delessert), scientifiques (Cuvier, Monge, Montgolfier), tout comme des artistes (David, Gros, Gérard, Houdon), architectes (Fontaine, Peyre), musiciens ou encore écrivains.

Sous la monarchie de Juillet, l'ordre s'ouvre également à l'artisanat, la petite industrie et le négoce de quartier. Avec l'essor industriel sous le Second Empire, la Légion d'honneur continue de représenter toutes les activités du pays, comme certaines grandes figures du monde industriel : les constructeurs d'automobile Robert Peugeot et



Adrien Panhard, les inventeurs de la photographie Félix Nadar et du cinéma Louis Lumière...

Oberkampf, industriel qui créa les premières toiles imprimées : les toiles de Jouy.

DE 1914 À 1962

La guerre de 1914-1918 est un tournant dans l'histoire de la Légion d'honneur. Devant tant de combats et de sacrifices, il faut trouver le moyen de récompenser le courage des survivants, d'aider les mutilés, de reconforter les familles et les veuves de guerre.

Pour cela, on établit trois dérogations* : un tableau spécial permet au ministère de la Guerre de nommer et promouvoir les militaires ayant accompli au front un acte de courage particulier par une simple inscription qui dispense de la procédure administrative habituelle.

Les mutilés de guerre peuvent obtenir de droit la croix de chevalier de la Légion d'honneur s'ils ont la Médaille militaire ou un grade supérieur dans la Légion d'honneur



Concert des élèves à la grande chancellerie.



soi-même, d'autrui, une éducation civique et morale qui développe individuellement ou collectivement le sens de la responsabilité, de la dignité, de la liberté et de la solidarité. Des chargées d'éducation assurent le suivi des élèves tant sur le plan moral que pour l'encadrement du travail scolaire, des sorties socio-éducatives, des activités culturelles...

Chaque année, la distribution des prix est un moment essentiel de la vie des maisons. C'est l'occasion pour une personnalité d'adresser un discours sur la formation intellectuelle et morale des jeunes filles avec perspectives d'avenir sur leur vie professionnelle.

Le 11 juillet 1932, Paul Valéry présidait à Saint-Denis une distribution des prix et fit remarquer aux élèves qu'elles grandissaient, dominées par ce que la France avait produit de plus beau: son gothique et son classique. Il ajouta: « à la porte de cette maison expire le fracas, cesse le vain désordre et le mouvement de la vie moderne qui s'embarasse de lui-même ».

SAVIEZ-VOUS QUE...

Les deux maisons accordent une place privilégiée à l'enseignement artistique, notamment à la musique. Chaque année, les élèves donnent un concert en hommage au président de la République.

Le musée de la Légion d'honneur

À côté de l'administration centrale de la grande chancellerie se trouve le musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie.

LE MUSÉE ET SES COLLECTIONS

Le musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie accorde une place prépondérante au premier des ordres nationaux français. En 1911 a lieu au musée des Arts décoratifs une exposition intitulée « la Légion d'honneur et les décorations françaises » qui connut un très grand succès. Le photographe Maurice Bucquet (1860-1921), initiateur de cette exposition, a l'idée de lui donner un caractère permanent et joue un rôle déterminant dans la création du musée auquel il lègue la totalité de ses collections (décorations, médailles, livres, dessins et estampes, autographes et objets divers).

Le grand chancelier de l'époque, le général Dubail, héros de la Grande Guerre (1914-1918), décide d'attribuer au musée toute l'aile est de l'hôtel de Salm. Pour l'aménager, il lance une souscription* auprès des légionnaires. Devant le peu de succès rencontré, il s'apprête à renoncer lorsqu'un avocat d'affaires américain, William Nelson Cromwell, fait une dotation personnelle à la Légion d'honneur qui permet l'achèvement du musée sous la direction de l'architecte Jean de La Morinerie en 1925.

À travers ses différentes salles, on peut aujourd'hui admirer près de 5000 objets d'art et décorations provenant du monde entier, du Moyen Âge à nos jours. L'histoire de l'ordre de la Légion d'honneur y est racontée depuis ses origines; on y trouve une importante collection d'armes



Plaque de grand'croix offerte par Napoléon III à son ministre d'État, Eugène Rouher.



SAVIEZ-VOUS QUE...

Thomas Jefferson, 3^e président des États-Unis, qui avait connu l'hôtel de Salm lorsqu'il était ambassadeur à Paris, s'en est inspiré pour la construction de sa demeure de Monticello.



Pendentif du collier de l'ordre de l'Éléphant.



Paire de pistolets offerts au tsar Alexandre 1^{er}.



Salle de la Légion d'honneur.



d'honneur, de nombreux souvenirs historiques comme la paire de pistolets et l'épée offerts par Napoléon au tsar Alexandre 1^{er} en octobre 1808, lors de l'entrevue d'Erfurt, ou le nécessaire de voyage en argent et vermeil offert à madame Campan, première surintendante des maisons d'éducation de la Légion d'honneur.

C'est aussi là que l'on peut admirer les trois colliers de l'ordre, celui du Premier Empire, celui de la III^e République et le collier actuel réalisé par Arthus-Bertrand en 1953.

Les ordres étrangers ne sont pas oubliés: la Toison d'or (Autriche et Espagne) et la Jarretière (Angleterre) voisinent avec les principaux insignes des ordres d'autres pays comme l'ordre de l'Éléphant (Danemark), l'ordre de la Rose (Brésil) ou l'ordre de Saint-André (Russie), entre autres.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Le terrain acheté par le prince de Salm s'appelait « la Grenouillère ». Situé en bord de Seine, il était marécageux donc inondable et utilisé comme chantier à bois.

La Société des membres de la Légion d'honneur

Née en 1921 à l'initiative du général Dubail, alors grand chancelier de la Légion d'honneur, la SMLH est une association reconnue d'utilité publique qui rassemble 41 000 sociétaires bénévoles, soit plus de la moitié des décorés de l'ordre.

Convaincus que leur décoration n'est pas une fin en soi mais un engagement, ils contribuent avec ardeur aux missions de l'association que sont le rayonnement de l'ordre, de la France et de sa culture, la transmission et la solidarité intergénérationnelles. Le soutien des plus démunis de ses membres, mission originelle, reste toujours un pilier fort de son action dans le cadre de la mission d'entraide.

Bien qu'autonome sur le plan financier et juridique par rapport à la grande chancellerie, l'association entretient des liens étroits et des rapports constants avec l'institution.

Elle ne reçoit aucune subvention de l'État mais certaines de ses actions peuvent recevoir un soutien des collectivités locales, des régions, des départements ou des villes.

UN SIÈCLE DE SOLIDARITÉ ET DE TRANSMISSION GÉNÉRATIONNELLES

La SMLH est, en 2023, la digne héritière de sa mission originelle pour laquelle elle fut créée au lendemain du premier conflit mondial. Elle est, dès l'origine, une gigan-



SOCIÉTÉ DES MEMBRES DE LA LÉGIION D'HONNEUR